

Témoignages

« Mon mari faisait le jardin, moi je cuisinais les légumes en fonction des saisons. »

« Moi je n'avais pas le temps de cuisiner, je suis une citadine ! »

« Je labourais avec les bœufs, ils connaissaient la route »

« J'aimais bien faire le jardin, cultiver et planter les graines. »

« Le fenouil servait à soigner les bêtes. Le fenouil a une vertu médicinale. »

« Ah mes dahlias ! »

Nous rêvons sans cesse d'arbres, de prairies, de vastes espaces. La terre est une amie, plus mystérieuse que nous l'imaginions, plus attachante aussi et plus complexe : c'est un monde turbulent, capricieux, exigeant, qu'elle abrite, fertilise et nourrit.

Pour tirer d'elle tout ce qu'elle peut produire, pour l'amener à son plus haut degré de splendeur, nous sommes prêts à faire beaucoup d'efforts, à montrer beaucoup de patience...

Le plaisir de remplir, en toute saison, la maison de fleurs coupées dans notre jardin, la fierté d'inviter des amis à déguster les petits pois ou les carottes de notre potager, la délectation de mordre dans un fruit que nous avons vu lentement mûrir, tout cela nous récompense au centuple de notre labeur, des inquiétudes provoquées par une gelée tardive ou une forte tempête, des déceptions causées par une invasion de rongeurs. C'est que, quittant l'univers artificiel qui protège notre confort de citadin, nous éprouvons la joie de participer à la germination et à la floraison.

des résidents

« Les jeunes ne savent pas ce que c'est une bêche ! »

« J'ai appris à ma fille à jardiner. Il y avait le grand jardin que je faisais et le plus petit pour apprendre à mes enfants »

« Ce n'est pas moi qui faisais le jardin, mais mon mari.

Moi je ramassais les tomates, les petit-pois les patates. »

« Il faudrait un jardin à côté de la maison, sinon on aura rien à manger »